

**LES TRÉSORS DE
L'ÉGLISE DE
TLEMCEM**

Charles JANIER—2021

Les trésors de l'Église de TLEMCEN



Le gros-œuvre de l'église Saint Michel de TLEMCEN, de style roman, a été construit en trois années, de 1863 à 1866, sous l'impulsion du curé de l'époque, l'abbé BREVET. Nombreux sommes-nous à y avoir été baptisés. Nous y avons reçu la première Communion. Nos parents s'y sont mariés. Les obsèques de certains de nos grands-parents y ont été célébrés. C'est dire si cette église faisait partie de notre vie.

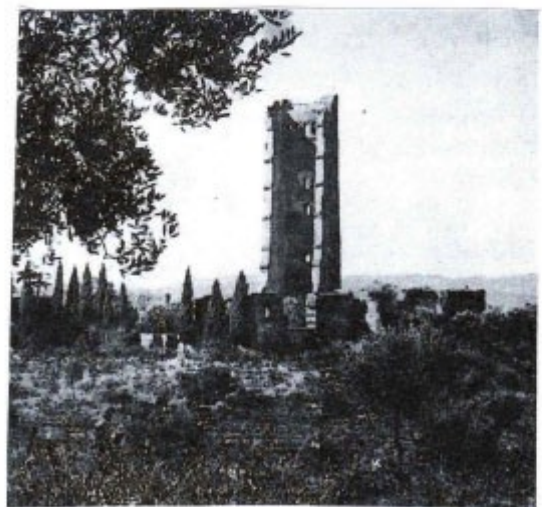
Mais savons-nous que cette église Saint Michel de TLEMCEN présentait quatre particularités qui faisaient d'elle un édifice aux richesses insoupçonnées?

1 / Le premier trésor de l'église de TLEMCEN, la vasque de MANSOURAH :

Lorsque les français sont arrivés à TLEMCEN dans les années 1840 un des premiers actes qu'ils ont réalisé a consisté à consolider la moitié subsistante de la Tour de MANSOURAH, vestige du siège mené de 1.299 à 1.307 par les Mérinides contre TLEMCEN. Cette tour, en fait le minaret de la mosquée du camp militaire des Mérinides, était en ruine et abandonnée depuis des siècles.

Au pied de cet ancien minaret a été déterrée une magnifique vasque en porphyre vert.

Cette vasque a été installée à l'entrée de l'église de TLEMCEN pour servir de font baptismal.



2 / Le deuxième trésor de l'église de TLEMCEM, le marbre-onyx d'AÏN-TEKBALET :

Les seize magnifiques colonnes de l'église de TLEMCEM, et les trois bénitiers disposés à son entrée, ont été taillés dans le marbre-onyx d'AÏN-TEKBALET, que l'on a appelé improprement le « marbre de TLEMCEM ». La position géographique de l'église de TLEMCEM, à l'extrême Ouest de l'Algérie, lui a permis d'utiliser ce riche matériau, extrait d'une mine située tout près, à AÏN-TEKBALET, 25 km à l'Ouest d'AÏN-TEMOUCHENT, sur la route d'ORAN à TLEMCEM dont elle est distante de 45 km. La carrière d'onyx d'AIN-TEKBALET doit ses lettres de noblesse à l'Empereur Napoléon III. Lors de son second voyage en Algérie, en mai-juin 1865, l'Empereur Napoléon III a choisi l'onyx d'AÏN-TEKBALET pour bâtir le grand escalier de l'Opéra Garnier, en cours de construction à PARIS.



Il aurait été impardonnable que l'église de TLEMCEM n'utilise pas ce même onyx pour embellir sa construction.

3 / Le troisième trésor de l'église de TLEMCEM, le ciboire de l'Impératrice Eugénie :

Au cours de sa seconde visite en Algérie, en mai-juin 1865 l'Empereur Napoléon III était accompagné de l'Impératrice Eugénie. Celle-ci, d'origine espagnole, était une fervente catholique. Lorsqu'elle apprit que la construction de l'église de TLEMCEM était sur le point d'être terminée, l'Impératrice fit don au curé de TLEMCEM d'un ciboire en or portant les armes de Napoléon III. Ce ciboire alla enrichir le Trésor de l'église de TLEMCEM dont il devint la pièce-maîtresse.



4 / Le quatrième trésor de l'église de TLEMCCEN, les fresques de Jules-Eugène LENEPVEU :

En 1878 le célèbre peintre Jules-Eugène LENEPVEU est invité à TLEMCCEN par le curé de la ville, l'abbé BREVET. On peut se demander pourquoi LENEPVEU a accepté de se déplacer jusqu'à TLEMCCEN. C'est tout simplement parce qu'il avait peint cinq ans plus tôt, en 1873, le plafond de l'Opéra Garnier de PARIS, œuvre monumentale qui fut dénommée « les Muses et les Heures du Jour et de la Nuit ».



A l'opéra Garnier LENEPVEU avait été ébloui par la splendeur du grand escalier du Palais et il tenait absolument à découvrir la carrière d'AIN-TEKBALET d'où avait été extrait l'onyx à partir duquel cet escalier avait été réalisé.

L'abbé BREVET lui fait remarquer que, en dehors de la décoration des deux autels de la Vierge et de Saint-Michel, l'intérieur de l'église manque de peintures. LENEPVEU accepte de décorer pendant quatre mois les murs de l'église sur lesquels il peint des fresques colorées qu'il marque de sa signature. Ce sont évidemment des scènes d'inspiration religieuse.

Soixante-dix ans après, les fresques de LENEPVEU, qui furent à l'origine rapidement peintes, finissent par s'effriter sérieusement. En 1955 le chanoine DOUTEAU, curé de TLEMCCEN des années 1950 et 1960, se voit contraint de repeindre complètement les murs de son église d'une couleur claire qui apporte plus de luminosité à l'intérieur de l'édifice. Hélas ces coups de pinceaux effacent définitivement l'œuvre de Jules-Etienne LENEPVEU.

En 1962 l'Algérie devient indépendante. Les français se rapatrient en métropole. L'église de TLEMCCEN reste inoccupée pendant deux décennies. Dans les années 1980 un nouveau wali (préfet) est nommé à la willaya (préfecture) de TLEMCCEN. Ce wali trouve insupportable la vue de cet édifice religieux chrétien. Comme les conventions internationales lui interdisent de le détruire, il ne fait abattre que le clocher de l'église, au grand dam des vieux tlemccéniens. Et il construit un mur, immense, qui occulte totalement la façade d'entrée de l'église sans en condamner l'accès. Il autorise également l'édification de petits hanouts tout le long du mur extérieur Est de l'église.

Au milieu des années 2000 l'intérieur de l'église est totalement réaménagé. On retire les vitraux colorés de part et d'autre de la nef centrale et on les remplace par d'immenses vitres qui laissent entrer la lumière sous tous les angles. Au bout d'une année de travaux l'édifice devient en 2006 la bibliothèque municipale de la ville de TLEMCEN.

A l'époque moderne, au XXIème siècle, le culte catholique est toujours pratiqué à TLEMCEN. Le curé actuel de TLEMCEN, l'abbé JEANNINGROS, occupe le presbytère au rez-de-chaussée duquel il a aménagé une grande chapelle qui fait office d'église. Les ouailles de la paroisse sont les étudiants sub-sahariens qui font leurs études supérieures à l'université de TLEMCEN.



Cette communauté, composée de nombreux jeunes gens et jeunes filles, apporte au presbytère vie, joie, fraternité et charité. Ce sont là, à nos yeux, les seuls fondements réels sur lesquels doit survivre toute institution humaine.

Article rédigé par Charles JANIER en 2021, à MONTPELLIER